



UNIVERSITY OF MANITOBA | Faculty of Medicine
Community Health Sciences

Manitoba Centre for Health Policy
University of Manitoba
Winnipeg, Canada
Contact: Jack Rach
204-789-3669
umanitoba.ca/newsroom

Sous embargo jusqu'à mardi, le 19 juin à 9h00

UNE PREMIÈRE ÉTUDE ÉPIDÉMIOLOGIQUE SUR LA SANTÉ DES FRANCOPHONES DU MANITOBA

L'étude révèle que la santé des francophones de la province s'améliore de génération en génération.

Une nouvelle étude de l'Université du Manitoba laisse entendre que les francophones sont en meilleure santé aujourd'hui qu'autrefois.

Certaines études précédemment menées ont démontré que les francophones au Canada ont de moins bons résultats en matière de santé que les non-francophones. Dans cette première étude épidémiologique au Manitoba, les chercheurs ont trouvés des résultats semblables, mais avec une tournure intrigante. Les francophones plus âgés semblent être en moins bonne santé que les non-francophones du même groupe d'âge, tandis que les francophones plus jeunes sont en meilleure santé que les non-francophones du même groupe d'âge. Autrement dit, la santé des francophones s'améliore avec chaque génération. Les chercheurs ont avancé l'hypothèse que les changements socio-politiques qu'on vu les francophones du Manitoba ont influencé leur santé. Cette constatation ne permet pas d'établir une relation de cause à effet entre la politique et les résultats, mais elle fournit certains éléments qui devraient être pris en compte dans les études à venir.

Ce rapport, dirigé par Mariette Chartier du Manitoba Centre for Health Policy, décrit 76 indicateurs reliés à la santé. Les chercheurs ont comparé les francophones avec un groupe semblable de non-francophones. C'était une agréable surprise de découvrir qu'en règle générale, les francophones du Manitoba s'en sortent bien.

«Nous avons trouvé que l'espérance de vie des francophones est la même que celle des autres Manitobains, explique Mme Chartier. "On s'attend, par exemple, que les femmes francophones vivront jusqu'à et 83,7 ans et que les femmes non-francophones vivront jusqu'à 83,1 ans. L'espérance de vie pour les males francophone est de 78,8 ans et les males non francophones est de 78,1 ans.»

Il y a 15 indicateurs pour lesquels les francophones ont obtenus de meilleurs résultats et neuf pour lesquels les francophones ont obtenu de moins bons résultats. Les taux

de services de dépistage et de vaccination contre la grippe chez les adultes ainsi que les taux de troubles de santé mentale, d'hypertension et de diabète sont moins élevés.

En revanche, les taux d'intervention cononarienne sont plus élevés pour les francophones et aussi les enfants francophones sont moins prêts à apprendre à l'école que les enfants non-francophones. De plus, le temps d'attente moyen pour être admis dans un foyer de soins personnels est plus élevé pour les francophones que les non-francophones (13 semaines versus huit semaines).

« A l'échelle provinciale, nous n'avons observé aucune différences dans les taux de vaccination chez les enfants francophones et les enfants non-francophones, » constate Mme Chartier. «Cependant, ces taux de vaccination sont plus élevés dans certaines régions rurales pour les enfants francophones, et sont moins élevés dans la plus part des secteurs urbains.»

« Cette étude est très attendue par le Conseil communauté en santé du Manitoba, car il s'agit de la première étude d'envergure qui analyse la santé des francophones au Manitoba. Elle permettra de guider notre planification et d'alimenter les actions à prendre avec nos partenaires. De plus, cette étude pourra également alimenter d'autres recherches tant au niveau national qu'international s'intéressant à la santé de la population minoritaire. Il s'agit d'un grand pas pour toute la francophonie, car il existe peu de données sur la santé des francophones. », explique Annie Bérard, directrice générale du Conseil communauté en santé du Manitoba.

MCHP est un centre de recherche qui se trouve au département des sciences de la santé communautaire, faculté de médecine, Université du Manitoba. Les chercheurs du MCHP disposent d'un entrepôt de données de recherche sur la santé de la population, unique en son genre, pour décrire et expliquer les tendances en matière de santé et de soins de santé. En consultation étroite avec des fonctionnaires, des administrateurs des soins de santé et des cliniciens, les membres du MCHP ont mis en oeuvre un programme de recherche actuel et pertinent.



Mariette Chartier est disponible pour des interviews.

Pour de plus amples renseignements, adressez-vous (en anglais) à Jack Rach, agent de communication, Manitoba Centre for Health Policy, Département des sciences de la santé communautaire, Faculté de médecine, Université du Manitoba, au: 204-789-3669.

Le résumé et le rapport au complet seront disponibles le 19 juin à <http://mchp-appserv.cpe.umanitoba.ca/deliverablesList.html>